

## LE PETIT JOURNAL DE L'INSTITUT

Institut de pastorale  
Archidiocèse de Rimouski

N° 114  
Décembre 2014

### PANEL DOMINICAL D'AVENT

Nous célébrerons en 2015 le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption par le concile Vatican II du Décret *Perfectae caritatis* «sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse». Le pape **François** a voulu faire de cette année 2015 l'**Année de la vie consacrée**. C'est une année de 14 mois puisqu'elle s'ouvrira officiellement le 30 novembre, au premier dimanche de l'Avent, et qu'elle se terminera le 2 février 2016 à l'occasion de la *Journée mondiale de la vie consacrée*. Tout au long de ces quatorze mois, des manifestations diverses auront lieu ici et là avec comme objectif de mettre en lumière les dimensions variées de la vie consacrée.

C'est dans ce contexte que nous avons pensé cette année tenir notre **Panel dominical d'Avent**. Nous avons retenu comme thème : *De la vocation baptismale à la vie consacrée* et nous avons invité pour en témoigner : Sr **Gisèle DUBÉ**, o.s.u., M. **Richard JACQUES** d.p. et le Fr. **Michel BOUCHER** s.c. On se donne donc rendez-vous à la salle Raoul-Roy de l'église de St-Pie X à Rimouski le **dimanche 30 novembre** de **14 h à 16 h**. Cordiale bienvenue! **L'entrée est libre**.

### PRÉSIDENCE LAÏQUE DE FUNÉRAILLES

Jusqu'ici, le **microprogramme de formation** sur la *pastorale des funérailles avec présidence laïque* a été offert quatre fois, à l'hiver 2005, à l'automne 2006, à l'hiver 2008 et à l'hiver 2011. Mais le besoin croît et une relève doit être assurée. C'est pourquoi, à la demande de la responsable du Service diocésain *Liturgie et Vie communautaire*, nous l'avons proposé deux autres fois, à l'hiver 2012 et à l'hiver 2014, mais sans pouvoir le donner, faute d'un nombre significatif d'inscriptions. De toute évidence, les besoins sont toujours là, sans compter qu'il faut préparer une relève pour celles et ceux qui ont bien servi jusqu'ici. Voilà donc pourquoi nous ajoutons ce **microprogramme de formation** à notre programmation d'hiver, soit pour le trimestre de **décembre-janvier-février**.

Ce microprogramme, faut-il ici le rappeler, est constitué de trois sessions de formation d'une journée chacune, suivies d'une journée dite de «discernement spirituel» tenue sous la responsabilité du Service diocésain *Liturgie et Vie communautaire*. Jugée essentielle, cette dernière étape précède la demande et l'octroi du mandat pastoral que doit accorder l'évêque aux personnes intéressées. Les sessions de formation se tiendront les 13 décembre 2014, 24 janvier et 14 février 2015. La journée de discernement est fixée au 28 février.

Le **13 décembre**, en avant-midi, M. **Pierre-Paul ROY** d.p. aura pour objectif de « *sensibiliser les personnes en formation à intervenir auprès de personnes endeuillées* » et en après-midi M. **Jacques TREMBLAY** voudra « *situer la célébration des funérailles dans la culture contemporaine et dans la vie de l'Église* ». Le 24 janvier M. **Louis-André NAUD** de l'Office national de liturgie (ONL) poursuivra deux objectifs : « *initier à la pratique des funérailles chrétiennes sans eucharistie en se servant du nouveau Rituel* » et « *assurer la mise en place d'une célébration à l'église, sans eucharistie et sans communion* ». Enfin, le 14 février, avec M. **Gaëtan BAILLARGEON** du diocèse de Sherbrooke, on s'habilitera « *à prendre la parole sur la Parole de Dieu dans un contexte de funérailles chrétiennes* ». Suivra le 28 février la « journée de discernement » qu'animeront Sr **Chantal BLOUIN**, M<sup>me</sup> **Wendy PARADIS** et M. **René DESROSIERS** de l'*Institut*.

## MAIS DIANTRE, JUSQU'OUÛ IRA-T-ON?

**NOTE ÉDITORIALE.** Un ami s'étonnait l'autre jour de voir ce qu'aux États-Unis on a fait des funérailles, comment on en est arrivé à célébrer de «joyeuses funérailles»... Celui-ci d'abord s'offusquait, puis se résignait : pourquoi donc faire triste et se lamenter sur les pompes funèbres quand on peut faire autrement, surtout quand on peut donner un caractère festif à un vieux rite? Il reconnaissait que là-bas c'est ce qu'ont compris bon nombre d'entrepreneurs. Les gens, reconnaissait-il, ont commencé par demander une cérémonie personnalisée où, au lieu de l'orgue et des hymnes religieux, on jouait du **Led Zeppelin** et on projetait des vidéos de famille; mais ces gens ont fini par réclamer autre chose... Les entrepreneurs ont emboîté le pas; ils sont devenus des «organisateurs de spectacles»...

Avec le temps, ces professionnels en sont arrivés à des propositions saugrenues, à haut prix souvent, mais toujours à la gloire de celle ou de celui qu'on enterre. *Papy, il a bien mérité ça!* Sachez qu'on peut offrir maintenant un cercueil de type texan doublé de peau de vache et muni de poignées en forme d'étriers, et des cercueils décorés de la moto du défunt ou de son tracteur traçant un dernier labour. Va pour le cercueil... Pour les cendres, il fallait y penser. On nous les présente maintenant intégrées à un presse-papier ou enfermées dans un sablier... Plus rien ne les arrête. Au cimetière, on a même commencé à graver sur les monuments un code-barres grâce auquel on peut lire sur son téléphone intelligent la biographie de la défunte ou du défunt. Voilà! Mais diantre, jusqu'ouï ira-t-on?

RDes/

## DANS L'ESPRIT DU TEMPS DES FÊTES...

M. **Rodrigue BÉLANGER**, qui fut le premier directeur de l'*Institut*, vient de faire paraître chez Médiaspaul un ouvrage intitulé *Le temps qui fleurit. L'art de bien vieillir* que vous trouverez à la Librairie du Centre de pastorale. « *Avec humour, peut-on lire en 4<sup>e</sup> de couverture, l'auteur renvoie dos à dos le jovialisme et les préjugés pour porter sur le troisième âge un regard aussi juste qu'inspirant. La poésie de son écriture reflète avec bonheur celle qu'on découvre au cœur du temps qui passe.*

Permettez qu'à l'approche de Noël nous soumettions à votre réflexion ce bref passage glané aux pages 82s : *L'anecdote suivante, racontée dans une émission de télévision et tenue pour vraie, peut nous faire voir jusqu'ouï peut aller une situation d'isolement : une vieille dame qui vit recluse dans un minuscule appartement reçoit en juillet la visite de cousins de passage. On s'informe, on échange et voilà qu'un des visiteurs remarque des cadeaux de Noël sous une petite table. On s'amuse et on taquine la vieille dame : « Dis donc, tes cadeaux sont bien en avance pour Noël... » Elle répond : «Ce ne sont pas les cadeaux de Noël prochain, mais ceux de Noël passé; je les avais préparé bien à temps, mais ils ne sont pas venus les chercher... » La solitude, qui est déjà pathétique, se double ici d'un navrant sentiment d'abandon. ».*

## LES GRANDES «O»

Au Moyen âge, on donnait le nom d'«Oleries» à la période de sept jours précédant Noël où l'on chantait, à l'Office de Vêpres, avant et après le *Magnificat*, les *Antiphonae majores* (*Grandes antiennes*), commençant toutes par la lettre O; le 17 décembre : *O Sapientia*; le 18 : *O Adonai*; le 19 : *O Radix*; le 20 : *O Clavis*; le 21 : *O Oriens*; le 22 : *O Rex*; le 23 : *O Emmanuel*. On nommait ainsi ces chants les «O de Noël» ou les «Grandes O».

Et comme leur exécution en paroisse était difficile, on disait que M, le curé n'aimait pas les O... En France, la formule est à l'origine d'un jeu de société adapté du «corbillon». Ainsi, à la question : *Si M. le curé n'aime pas les O, que mettra-t-on dans son corbillon* (ou sa corbeille) ?, sous peine de recevoir un gage (ou une pénitence), chacun doit répondre sans jamais utiliser de mots comprenant le son «O». À vous maintenant de jouer!